
SEMAINE 27.16

BERTRAND GADENNE

Fragments d'un paysage

Pile-Pont Expo, Espace d'art contemporain,
Saint-Gervais-les-Bains





Dans le travail que Bertrand Gadenne développe depuis la fin des années 1970, cet artiste met en scène des dispositifs photographiques et vidéos, conviant le visiteur à se confronter à des tableaux lumineux, à la fois étranges et empreints d'une certaine poésie. Les motifs, qui renvoient le plus souvent à un bestiaire animal et végétal, sont projetés sur des supports variés - vitrine de magasin inoccupée, façade monumentale de bâtiment, plafond, simple drap agité par un ventilateur - et interpellent le spectateur par leur présence mystérieuse, leur mouvement presque imperceptible, mais aussi leur échelle, souvent démesurée. Pour Saint-Gervais, l'artiste s'est emparé du cadre géographique du lieu, situé au pied du Mont-Blanc et a créé Fragments d'un paysage. Dans cette installation, composée de quatre projections accompagnées d'un environnement sonore, l'artiste convoque des éléments prélevés dans le paysage - la montagne, la forêt, l'animal, et la cascade - et significatifs du territoire montagnard. Le visiteur, plongé dans l'obscurité, est invité à (re)découvrir de façon sensible l'espace atypique de Pile-Pont Expo. Tel un figurant, il va plus ou moins participer à la mise en scène que Bertrand Gadenne essaie de mettre en place. Dans cet espace totalement immatériel, puisqu'il ne s'agit que de projections, rien n'existe ; mais, sous le regard d'un cerf majestueux, peut-être aura-t-il tout de même la chance d'apercevoir le Mont-Blanc ? À moins qu'un orage ne l'en empêche...

In the work Bertrand Gadenne has developed since the end of the 1970s, this artist presents photographic and video devices, inviting the visitor to confront luminous paintings, which are both strange and yet still very poetic. The patterns, which are often reminiscent of an animal and vegetal bestiary, are projected onto varied supports - empty shop windows, a monumental building façade, a simple sheet moved by a fan - and they call on the spectator through their mysterious presence, their almost unnoticeable movement, but also their often unreasonable scale. For Saint-Gervais, the artist has captured the geographic framework of the place, situated at the foot of Mont-Blanc and he has created "Fragments d'un paysage". In this installation, made up

SEMAINE 27.16

Revue hebdomadaire pour l'art contemporain
no. 404, Vendredi - Friday 08.07.2016

EXPOSITION / EXHIBITION

10.06 - 25.09.2016

Bertrand Gadenne, Fragments d'un paysage
Pile Pont Expo - Espace d'art contemporain,
Saint-Gervais les Bains. Ouverture du mardi au
dimanche de 14h à 18h en juillet et août, samedi
et dimanche en juin et septembre. Entrée libre,
visites guidées pour les groupes sur réservation.

Pile-Pont Expo est situé dans la culée gauche du nouveau pont de contournement de Saint-Gervais-les-Bains, inauguré en 2012. La ville a décidé de transformer cet espace technique, brut de décoffrage, véritable « cathédrale de béton » de plus de neuf mètres de haut, en espace d'art contemporain. Ainsi, chaque été, un artiste plasticien est invité à investir le lieu pour y créer une œuvre monumentale. Pile-Pont Expo s'inscrit dans la programmation annuelle d'Archipel art contemporain à Saint-Gervais, qui a pour mission la diffusion de l'art contemporain sur la vallée du Mont-Blanc, à travers l'accueil d'artistes en résidence et des expositions dans les différents sites culturels et patrimoniaux de la commune. Archipel art contemporain à Saint-Gervais fait partie du Réseau d'échange départemental pour l'art contemporain, impulsé par le Conseil départemental de la Haute-Savoie. Pour la quatrième édition, c'est Bertrand Gadenne qui a été invité à investir l'espace de Pile-Pont Expo.

Pile-Pont Expo is situated in the left abutment of the new bypass bridge of Saint-Gervais-les-Bains, which was inaugurated in 2012. The town decided to transform this technical but rough space, a 9-metre-tall, true "concrete cathedral" into a space of contemporary art. So, each summer, a plastic artist is invited to take over the place and to create a monumental work. Pile-Pont Expo is a part of the annual program of Archipel contemporary art at Saint-Gervais, whose task is to diffuse contemporary art throughout the valley of Mont-Blanc, by hosting resident artists and exhibitions in the different cultural and heritage sites of the town. Archipel contemporary art in Saint-Gervais is part of a departmental exchange of contemporary art, initiated by the Conseil départemental de la Haute Savoie. For its fourth edition, Bertrand Gadenne has been invited to invest the Pile-Pont Expo space.

REMERCIEMENTS / THANKS

Bertrand Gadenne, la Direction de la culture de Saint-Gervais-les-Bains, le Conseil départemental de la Haute-Savoie, la Communauté de communes des pays du Mont-Blanc.

Bertrand Gadenne remercie particulièrement
Lucie Maistre et Olivier Roch-Dupland, la ville

of four projections accompanied by an environment of sound, the artist calls on elements taken from the landscape, and relevant to mountain territory - the mountain, forest, animal and waterfall. The visitor, plunged into darkness, is invited to (re)discover to a marked degree, the atypical space that is Pile-Pont Expo. Like an extra, he

will more or less participate in the staging that Bertrand Gadenne is trying to set up. Since it is only about projections, nothing exists in this totally immaterial space; but, watched by a majestic stag, perhaps he will nevertheless catch a glimpse of Mont-Blanc? Unless a storm stops him...

de Saint-Gervais, le Département de la Haute-Savoie, la compagnie La Pluie qui tombe de Nathalie Baldo et Johanne Huysman, ainsi que le directeur Brice Lefaux et Benoit Quintard du parc zoologique de Mulhouse pour le tournage vidéo *Le Cerf*.

Bertrand Gadenne est représenté par la galerie – is represented by the gallery Bernard Jordan, Paris.

COUVERTURE / COVER

Bertrand Gadenne, *Le Feuillage*, 2016, installation vidéo sonore, couleur, 16/9°, vidéo HD – video installation, sound, color, 16/9°, HD video, 400 x 600 cm.

PAGE PRÉCÉDENTE / PREVIOUS PAGE

Bertrand Gadenne, *Le Cerf*, 2016, installation vidéo, muet, couleur, 16/9°, vidéo HD – video installation, silent, color, 16/9°, HD video, 240 x 220 cm.



Vue du site – view of the site.

Depuis de nombreuses années je m'interroge sur l'identité des lieux qu'on me propose. Comment intervenir dans ces espaces ? Comment les respecter et tenir compte de leur identité, tout en concevant des réalisations « in situ » ? Souvent ce sont des ensembles de projections d'images qui viennent habiter et métamorphoser l'espace architec-

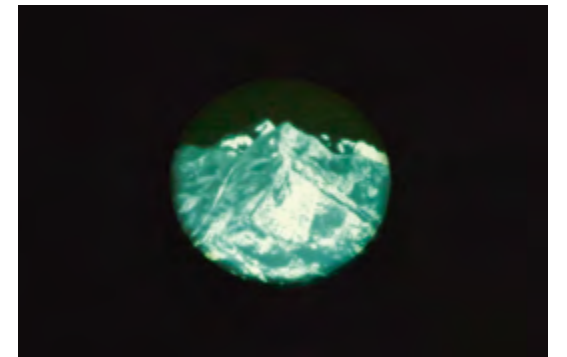
tural. Jusqu'où pouvons-nous aménager l'architecture ? Mon parti pris est souvent de garder la structure du lieu dans son état, en la modifiant au minimum. C'est un choix décisif qui alimente toute ma réflexion dans son processus de création. Tenter de garder l'espace du lieu dans son état initial sans y aménager une infrastructure pouvant accueillir mon travail. L'espace reste nu, dépourvu de tout aménagement. Il s'agit pour moi de me glisser par mimétisme dans la peau de l'architecture, de me fondre dans son corps et de respecter son identité. L'enjeu de la métamorphose artistique viendra par la suite, au moment de la mise en place des installations vidéo. L'objectif est d'établir un dialogue avec l'espace de la salle de Pile-Pont Expo. L'endroit est immense et dans un état brut de béton.

Sa singularité structurelle peut faire penser à une immense soutè, à une caverne archaïque. Oui le lieu est spectaculaire, il fait sensation et conditionne l'œuvre à venir. De par sa situation géographique, c'est aussi une gigantesque caisse de résonance, captant l'univers sonore de l'environnement, du paysage naturel et urbain. Nous sommes sous un pont qui enjambe une gorge profonde creusée par le Bonnant, à l'intérieur d'un pilier de soutènement. On perçoit le son de la circulation, du village tout proche et des éléments naturels qui composent le paysage, l'ensemble étant entendu en fonction des conditions météorologiques : le vent dans les arbres, le torrent impétueux, peut-être la pluie et l'orage, le chant des oiseaux.

N'oublions pas que la commune de Saint-Gervais-les-Bains a été la proie d'une catastrophe, dans la nuit du 12 juillet 1892. Un lac sous-glaciaire du glacier de Tête Rousse qui se trouve sur le massif du Mont Blanc s'est déversé violemment dans la vallée de Montjoie et les gorges du Bonnant, provoquant une immense vague d'eau,

Fragments d'un paysage

BERTRAND GADENNE



Bertrand Gadenne, *Le Mont Blanc*, 2016, installation vidéo, tissu phosphorescent, muet, couleur, 16/9°, vidéo HD – video installation, phosphorescent fabric, silent, color, 16/9°, HD video, 145 x 145 cm.

constituée aussi de glace, de rochers et de boue. Cette terrifiante masse liquide a tout détruit sur son passage, le village de Bionnay, mais aussi le Pont du Diable, de nombreuses maisons et pour finir les bâtiments des thermes du Fayet. Ce sont plus de deux cent personnes qui trouvèrent la mort. À Pile-Pont Expo, nous nous trouvons juste au-dessus du passage de cette gigantesque coulée meurtrière.

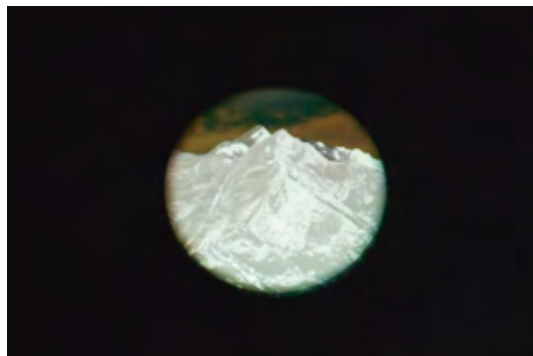
Nous sommes donc invités à descendre sous le tablier du pont, vers le fond de la gorge, en direction de la base de la pile. Nous empruntons un escalier métallique et notre descente est vertigineuse. Nous arrivons au pied de la pile, puis nous franchissons une petite porte qui donne accès à l'intérieur d'une immense salle plongée dans l'obscurité. Dans un premier temps, nous avançons comme des aveugles, car nous ne voyons rien ! Par contre nous entendons un ensemble de sonorités qui se diffuse dans le lieu. Par intermittence nous découvrons des chants d'oiseaux ainsi que le grondement du tonnerre. Cette matière sonore crée un univers qui varie entre sensation sereine et impression dramatique.

Progressivement, notre vision s'habitue à la pénombre et nous pouvons discerner différentes projections d'images situées aussi bien au plafond que sur les parois de cette caverne de béton. Nous

distinguons au-dessus de notre tête une immense voûte de feuillage agitée par le vent qui semble masquer l'arrivée de l'orage. Plus loin un torrent impétueux paraît déborder sur le sol et inonder la salle. Plus loin encore, un cerf qui est plus grand que nature, nous dévisage depuis le centre de la salle et semble être prêt à bondir sur nous ou à s'enfuir. Enfin l'image de forme circulaire du massif du Mont Blanc apparaît puis disparaît par intermittence, laissant la trace évanescente de sa présence.

Nous pouvons être étonnés par la présence majestueuse du cerf. Mais son existence fait écho à la sculpture en fonte *Le Cerf* de

Pierre Rouillard (1820-1881), placée sur un énorme rocher roulé par la furie des flots et qui témoigne de la catastrophe de 1892. Cette figure animalière se trouve au centre du parc thermal du Fayet, à quelques centaines de mètres de Pile-Pont Expo. Elle rappelle un événement précédant le désastre du 12 juillet 1892. En effet la veille du cataclysme, tous les animaux vivant dans le parc thermal auraient fui, sous l'œil étonné des curistes et des habitants. Le cerf est bien là, devant nous, encore plus immense, comme s'il était venu se réfugier et se cacher dans cette salle.



Bertrand Gadenne, *Le Mont Blanc*, 2016, installation vidéo, tissu phosphorescent, muet, couleur, 16/9°, vidéo HD – video installation, phosphorescent fabric, silent, color, 16/9°, HD video, 145 x 145 cm.

CI-CONTRE ET PAGES SUIVANTES / OPPOSITE AND FOLLOWING PAGES

Bertrand Gadenne, vue de l'exposition – view of the exhibition
Fragments d'un paysage, 2016, Pile-Pont Expo.





Nous sommes au cœur de la mise en scène, invités à une promenade de découverte et d'immersion dans la globalité de l'œuvre. Les différents éléments, aussi bien visuels que sonores, qui cohabitent composent un nouveau paysage, une nouvelle théâtralisation, voire une nouvelle dramaturgie. Nous devenons figurants d'une mise en scène cinématographique, nous nous trouvons à l'intérieur de l'image. Notre présence au cœur du dispositif scénographique nous amène à établir un réseau de constructions perceptives et mentales : que voyons-nous ? Qu'entendons-nous ? Nous naviguons entre fiction et réalité, comme dans un rêve ou un cauchemar.

Si nous poursuivons notre visite en dehors de Pile-Pont Expo, nous allons découvrir un ensemble de photographies intitulées *La Métamorphose*, 2016 qui sont présentées dans la Maison forte de Haute-tour de Saint-Gervais-les-Bains et qui accompagnent l'exposition *Fragments d'un paysage*. Elles abordent la question du dessin, de la représentation et de la métamorphose. Ce sont des prises de vues de branches d'arbres qui sont ensuite doublées en miroir, provoquant l'apparition de figures anthropomorphiques et surnaturelles. Des personnages mythologiques se dessinent dans le ciel, évocation d'un univers fantasmagorique. La nature se métamorphose en de nouvelles représentations du monde naturel, comme des fragments merveilleux d'un paysage féerique.

Nous pouvons aussi voir trois photographies plus anciennes, présentées au Musée d'Art Sacré de Saint-Nicolas-de-Véroce : *La Parole pétrifiée*, 1994, *Soulever le monde*, 1994, et *La Feuille*, 1995. Elles témoignent de mon attachement à établir un jeu relationnel et performatif avec des éléments naturels en tant que fragments du paysage. Ce sont des autoportraits où le corps est placé dans une situation parfois grotesque ou burlesque. Comment établir sans trucage, ni photomontage, un dialogue sémantique avec l'élément naturel. La pierre vient obstruer ma bouche et semble être en lévitation, comme si ma parole s'était matérialisée en matière minérale. Ensuite un geste performatif de quelques minutes me permet de renverser l'image de haut en bas afin de donner l'illusion que je soulève le globe terrestre. Me voici transformé par un pouvoir surnaturel ce qui me permet de réaliser l'irréalisable : soulever le monde ! Enfin la feuille d'arbre masque mon visage, donc mon identité, et je deviens ainsi un être végétal. Cette feuille semble planer devant ma tête comme par miracle !

For many years, I have been wondering about the identity of the places proposed to me. How can we intervene in these areas? How can we respect them and take their identity into account while designing "in situ" productions? The ensembles of image projections often take over and transform architectural space. How far can we go in our alteration of the architecture? My bias is often to keep the structure of the place in its original state, limiting its modifications to a minimum. This choice is decisive and feeds all my thought process during the creative process. Trying to keep the place's space in its initial state without developing an infrastructure to accommodate my work. The space remains empty, void of all development. For me, it is a question of using mimicry to get inside the architect's skin, to blend into his body and respect his identity. The challenge of this artistic transformation will come later, when the video installations are set up.

The aim is to establish a dialogue with the space of the Pile-Pont Expo room. The place is huge and made from rough concrete. Its structural singularity can remind us of an enormous bunker, of an archaic cave. Yes, the place is spectacular, it creates a sensation and conditions the coming work. Due to its geographic position, it is also a gigantic sound box, capturing the sound of the environment, of the natural and urban landscape. We are under a bridge which straddles a deep canyon carved by the Bonnant, within a supporting pillar. We can make out the noise of traffic, of the nearby village and of natural elements that make up the landscape, the ensemble being heard depending on the meteorological conditions: the wind in the trees, the tempestuous torrent, perhaps the rain and the storm, birds singing.

Let's not forget that the village of Saint-Gervais-les-Bains was the victim of a disaster on the night of 12th July 1892. A sub-glacial lake from the Tête Rousse glacier in the Mont Blanc massif suddenly spilled into the valley of Montjoie and the Bonnant canyons, creating an enormous wave of ice, rocks and mud. This terrifying liquid mass destroyed everything in its path, the village of Bionnay, but also the Pont du Diable, numerous houses and finally the buildings

Fragments of a landscape

BERTRAND GADENNE



Bertrand Gadenne, *Le Mont Blanc*, 2016, installation vidéo, tissu phosphorescent, muet, couleur, 16/9°, vidéo HD – video installation, phosphorescent fabric, silent, color, 16/9°, HD video, 145 x 145 cm.



of the Fayet spa. More than 200 people were killed. Pile-Pont Expo is situated just above the path taken by this gigantic lethal mudslide.

So we are invited to come down under the bridge deck, towards the bottom of the canyon, heading for the base of the pillar. We take a metal stairway and our descent is very sudden and heady. We arrive at the foot of the pillar, then we go through a small door which opens into an enormous room, plunged into darkness. At first, we move forward like a blind person, as we cannot see a thing! We can however hear an ensemble of sounds floating through the air. From time to time we can make out bird song as well as the rumbling of thunder. This sound matter creates a universe which varies between a serene feeling and a dramatic impression.

Gradually, our sight becomes used to the darkness and we can make out different projections of images which are both on the ceiling and on the walls of this concrete bunker. Above our heads, we can make out an enormous vault of leaves moving in the wind, which seems to hide the arrival of the storm. Further on, a tempestuous torrent seems to overflow onto the floor and flood the room. Further still, a stag, larger than life, stares at us from the centre of the room and seems ready to leap on us or to flee. Finally, a circular image of the Mont Blanc massif intermittently appears and then disappears, leaving an evanescent trace of its presence.

We can be surprised by the majestic presence of the stag. But its existence echoes the cast iron sculpture "*Le Cerf*" (The Stag) by Pierre Rouillard (1820-1881), which stands on an enormous rock buffeted by the fury of the waves and which bears witness to the 1892 catastrophe. The animal figure is at the centre of the Fayet thermal park, a few hundred metres from Pile-Pont Expo. It is a reminder of an event which preceded the disaster of 12th July 1892. The day preceding the cataclysm, all the animals living in the spa's park fled, while spa guests and village people looked on in surprise. The stag is indeed there, standing before us, even bigger, as if he had come to seek refuge and to hide in this room.

We are at the heart of the event, invited to take a walk of discovery and immersion in the whole of the work. The different elements, both visual and sound, cohabit to make up a new landscape, a new dramatization, even a new dramaturgy. We become extras in a cinema setting, we are in the centre of the image. Our presence at the heart of the scenographic installation brings us to

establish a network of perceptive and mental constructions: what can we see? What can we hear? We are steering between fiction and reality, as if in a dream or in a nightmare.

If we continue our visit outside Pile-Pont Expo, we will discover an ensemble of photographs entitled *La Métamorphose*, 2016, that are presented in the strong House of Hautetour de Saint-Gervais-les-Bains and that accompany the exhibition *Fragments d'un paysage*. They first address the question of drawings, from the representa-

Bertrand Gadenne, *La Cascade*, 2016, installation vidéo, muet, couleur, 16/9°, vidéo HD – video installation, silent, color, 16/9°, HD video, 390 x 220 x 60 cm.

tion to the metamorphosis. There are shots of branches from trees that have then been doubled in the mirror, provoking the appearance of anthropomorphic and supernatural figures. Mythological characters are drawn in the sky, evoking a phantasmagorical world. Nature is transformed into new representations of the natural world, like wonderful fragments of a fairy tale landscape.

Publié et diffusé par – published and diffused by Analogues, maison d'édition pour l'art contemporain. 67, rue du Quatre-Septembre, 13200 Arles, France. Tél. +33 (0)9 54 88 85 67. www.analogues.fr. *Directrice de la publication* – Publishing Director Gwénola Ménou. *Conception graphisme* – Graphic design Alt studio, Bruxelles. *Réalisation graphique* – Graphic execution Analogues. *Corrections* Adèle Rosenfeld. *Photogravure* – Photoengraving Terre Neuve, Arles. *Crédits photo* – Photo credits Bertrand Gadenne, Pascal Tournaire. *Impression* – printer Petro Ofsetas. *Édition numérique* – digital version Epub 3. © L'artiste pour les œuvres, l'auteur pour le texte, Analogues pour la présente édition. © The artist for the works, the author for the text, Analogues for this edition. *Abonnement annuel* – Annual subscription 3 volumes, 62 €. *Prix unitaire papier* – price per paper issue 4 €. *Prix unitaire numérique* – price per digital issue 1,99 €. Dépôt légal juillet 2016. Issn 1766-6465

CI-CONTRE / OPPOSITE

Bertrand Gadenne, *Soulever le monde*, 1994, photographique, 40 x 60 cm.

PAGE SUIVANTE / FOLLOWING PAGE

Bertrand Gadenne, *La Métamorphose*, 2016, photographique, 55 x 45 cm.

We can also see three older photographs, given to the Musée d'Art Sacré de Saint Nicolas de Véroce: *La Parole pétrifiée*, 1994, *Soulever le monde*, 1994, and *La Feuille*, 1995. They are proof of my desire to establish a relational and performative game using natural elements as fragments of the landscape. These are auto-portraits where the body is placed in sometimes grotesque or burlesque situations. This is how we can set up a semantic dialogue with the natural element, without using special effects or photomontage. Stone obstructs my mouth and seems to be levitating, as if my words had turned into mineral matter. A performing act lasting a few minutes enables me to turn the image upside down so as to give the illusion that I am lifting the terrestrial globe. And so here I am, transformed by a supernatural power, which allows me to create the impossible: lift the world! Finally, the leaf of a tree hides my face, and so my identity, and thus I become a vegetal being. This leaf seems to glide in front of my head like a miracle!



